

LIMINAIRE

Au cœur de l'Alliance

Fête de la Trinité, fête du Corps et du sang du Christ : ces solennités nous introduisent au cœur de l'alliance pour la célébrer. Ce numéro de *Liturgie* nous achemine à sa manière vers leur célébration.

LA TRINITÉ CHEZ SAINT SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN
Marie-Ange Prudhomme

L'auteur nous avertit : « Mille ans nous séparent de cet auteur byzantin... Cependant, sa théologie et sa doctrine demeurent toujours actuelles, car, lorsqu'il s'agit du mystère trinitaire, ni temps, ni espace ne peuvent nous en séparer. » L'article nous montre en Syméon « *le chantre* » de ce mystère trinitaire. Et cela par la grâce de l'Esprit qui a fait de lui non seulement « *cet homme vraiment théologien* » mais un poète, comme le montrent les citations qui émaillent. À la suite de Syméon, Marie-Ange Prudhomme nous conduit au cœur de l'alliance par excellence, celle des trois personnes de la Trinité : cette alliance, cette communion fonde toutes les autres. Syméon « *essaie de percevoir et d'exprimer ce que sont ces relations intra-trinitaires* » : si la Trinité est signifiée en chaque personne, « *leurs noms ne sont pas interchangeables* ». Tout l'article le montre : la perception qu'a Syméon du mystère trini-

taire est « *profonde et aiguë* » même s'il ne peut que demeurer au seuil, toujours « en deçà ». Et son sens du mystère trinitaire n'évacue en rien celui qu'il a du mystère du Christ – en cela il est encore « *théologien* ». Citons l'auteur : « *Familiarité et participation au divin ? Bien sûr, mais il faut bien entendre et comprendre. S'il y a familiarité, ce ne peut être qu'avec le Fils, en raison de son humanité qu'il partage avec nous* ». Nous voilà bien au cœur de l'Alliance de la Trinité avec les hommes car « *l'entrée dans ce mystère de communion s'accomplit dans le Fils notre frère en humanité.* »

UN CHEF-D'ŒUVRE DE THÉOPOÉSIE : L'HYMNE EUCHARISTIQUE
DE PATRICE DE LA TOUR DU PIN ¹

Sœur Étienne Reynaud

Sœur Étienne Reynaud sait « entendre » les hymnes de Patrice de La Tour du Pin et les faire découvrir à partir de son expérience liturgique de moniale et sa connaissance de *La Somme*. Le titre même de son article nous indique la perspective qui est la sienne, et nous invite à partager son admiration pour la manière dont Patrice a reçu comme « *un ordre de mission* » l'appel à écrire des hymnes. On sait avec quel génie il a rempli cette mission. Avec génie et avec fidélité à la Parole. Ainsi l'auteur nous fait découvrir « *La Tour du Pin au lieu-dit Emmaüs* », ce lieu-dit où, le cœur de l'alliance se laisse saisir par le cœur brûlant des disciples. La grâce de Patrice a bien été de chanter ce cœur de l'alliance « *à la fois à mots couverts pour en préserver le mystère, et en mots jaillis de l'Écriture selon l'art de l'hymne qui est d'être une réponse d'homme à la Parole de Dieu* ». Sœur Étienne nous fait goûter l'art de l'hymnographe et nous conduit à l'admiration du mystère qu'il chante : cela

1. Nous avons reçu l'autorisation de publier ici ces pages parues dans Patrice de la Tour du Pin, un poète de notre temps, Actes du colloque au Collège des Bernardins, les 13 et 14 mai 2011, pp. 281-287. Éditions Lethielleux/Parole et silence, 2011.

aurait rempli de joie Patrice qui n'était pas épris de sa propre voix mais épris des merveilles de Dieu.

L'EUCCHARISTIE, SACREMENT DE L'ALLIANCE

Bernard Renaud

Dans la messe romaine, la liturgie des oblats, plus précisément la présentation du vin, définit l'eucharistie comme « *le sacrement de l'alliance* ». Une telle définition renvoie non pas tant à la parole sur le pain qu'à celle sur la coupe que Jésus prend dans des mains en disant: « *Ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.* » Une telle déclaration oriente nos regards vers la Croix, une Croix perçue comme source de vie et de salut.

Toutefois, l'expression « *sang de l'alliance* » n'est pas une création de Jésus, qui, en fait, l'emprunte au rituel sinaïtique de conclusion de la première alliance, plus précisément à celui de l'aspersion du sang (Ex 24, 8). De même, l'adjectif « *nouvelle* » évoque une autre étape de cette histoire de l'alliance, l'annonce par Jérémie « *d'une nouvelle alliance, dans les temps à venir* » (Jr 31, 31-34). Par ces renvois à l'Ancien Testament, Jésus nous trace un chemin pour l'interprétation de cette parole sur la coupe d'une rare densité théologique: Jésus accomplit à la fois l'alliance sinaïtique et l'alliance nouvelle annoncée par le prophète.

Il l'accomplit de façon tout à fait originale et même unique, en ce sens qu'il est en sa personne même l'alliance nouvelle et éternelle. De la sorte, le rite de communion (« *Prenez et buvez-en tous* »), qui se substitue au rite d'aspersion de Exode 24, 8, implique la communauté des croyants dans ce sacrifice du Serviteur souffrant (Is 52, 13 – 53, 12) offrant sa vie « *pour les multitudes* », comprenons pour le salut du monde. La relecture christologique de Jérémie 31, 31-34 en particulier permet d'explicitier la richesse et les accents

théologiques de la communion au sang de Jésus, « *le sang de l'alliance nouvelle et éternelle* ».

LA JOIE EN DIEU

Olivier Quenardel

L'abbé de Cîteaux présente ici le dernier livre de Dom Marie-Gérard Dubois. Il s'agit d'une véritable introduction à un ouvrage majeur d'un moine qui assumait de nombreuses responsabilités au sein de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance, notamment dans la mise en œuvre du renouveau de la liturgie. « *C'est le fruit longuement mûri d'un homme dont la vie baptismale a pris le chemin de la Règle de saint Benoît, transmise par la tradition cistercienne...* » En invitant chacun à cette lecture, l'abbé de Cîteaux signale combien il peut être utile à ceux qui ont la responsabilité de la formation et conclut : « *Le livre... est de ceux qui méritent plus qu'une seule lecture. On peut le ranger au nombre des témoins de "l'amour des lettres et du désir de Dieu", selon la belle expression donnée par Dom Jean Leclercq à son Initiation aux auteurs monastiques du Moyen-Âge* ».

NOTE

Philippe Robert

« N'y a-t-il vraiment pas de bons chants liturgiques en français ? », 2^e partie.

ÉCHO

L'assemblée générale de la CFC, Pradines 2011.

RÉPERTOIRE

Nous demandons à nos lecteurs de prêter une attention particulière au répertoire que nous publions ici. Il ne s'agit pas de textes nouveaux mais de textes qui ont dû être corrigés au moment de leur mise en musique. C'est à cette version qu'il faut se reporter, et c'est elle qui se trouve sur le site CFC.

Marie-Pierre FAURE, ocso